



*Rapport annuel 2012
ATD Quart Monde Suisse*

Editorial



Un jour quelqu'un a dit : «Tout seul on va plus vite, mais ensemble on va plus loin». Cette petite phrase a tourné dans ma tête pendant plusieurs jours en sonnant comme une évidence :

ATD QUART MONDE, PARCE QU'ENSEMBLE ON VA PLUS LOIN !

Pascale Byrne-Sutton, présidente

Ensemble on va plus loin

Lutter contre la pauvreté réclame des interventions au plan fédéral, à l'échelle des cantons et des communes, nécessite des actions coordonnées entre les différents partenaires publics, para-publics et les milieux associatifs et, par dessus tout, la participation effective des personnes aux mesures d'aide sociale. N'est-ce pas précisément l'un de nos messages-clé : nous ne pouvons pas être tenus à l'écart des décisions qui nous concernent. Nous voulons être partie prenante, être entendus, associés à la détermination des besoins et au choix de solutions possibles pour dégager nous-mêmes celle qui sera la plus appropriée, parce que rien de ce qui nous concerne directement ne peut être fait sans nous.

Vous êtes nombreuses et nombreux à avoir consacré beaucoup de temps et d'énergie cette année à parler des difficultés de votre quotidien pour faire entendre la voix des plus pauvres dans les lieux où les décisions sont prises. Pourtant, je vous entends dire que les changements ne sont pas encore là, que la précarité et l'exclusion sociale gagnent du terrain et que la porte d'accès aux droits fondamentaux reste souvent fermée à celles et ceux qui n'ont rien.

A Bâle, Fribourg, Genève, La Chaux-de-Fonds, Lausanne, Porrentruy, Renens, Zurich, Winterthur et ailleurs, nous sommes nombreux à adhérer aux mêmes valeurs et à poursuivre les mêmes objectifs. ATD Quart Monde compte des ami-e-s dans toute la Suisse et c'est très réjouissant. En ce qui me concerne, cette année aura été riche en belles rencontres et en réflexions sur ce qui nous relie. Grâce aux un-e-s et aux autres, j'ai cheminé vers la compréhension de notre identité et de ce qui fait notre force. Je suis convaincue de la justesse de l'action du mouvement qui, depuis plus de soixante ans, est avec les plus pauvres, leur propose des lieux où ils peuvent s'exprimer, être écoutés et participer activement au changement grâce à l'apport de leur propre expérience.

Je souhaiterais que nous puissions travailler à mieux nous connaître pour nous faire connaître, afin d'augmenter le nombre de nos ami-e-s et de nos soutiens et donner plus de chances à une société qui ne laisse personne de côté. En ce sens, quel que soit le modèle de votre engagement au sein du mouvement, je vous en remercie du fond du coeur.



Janvier



Le 17 octobre 2012 au Conseil de l'Europe à Strasbourg, Chantal citait le témoignage d'une mère de famille :

«Nous sommes conscients que la société avance, qu'il y a un tas de choses qui s'améliorent, mais nous, nous ne faisons pas partie de tout ça. Nous avons des droits, mais ces droits sont toujours sous conditions...»

Unis dans un même engagement

En ce début d'année 2012, Chantal, Carole, Nelly, Jean-Robert et Peter représentent la Suisse au colloque international « La misère est violence – Rompre le silence – Bâtir la paix » à l'UNESCO à Paris. Ces membres d'ATD Quart Monde Suisse portent ensemble l'animation des séminaires de formation réciproque sur ce thème au centre national de Treyvaux.

Chantal est mère de famille à Genève. Veuve, elle a élevé sa fille seule et lutte encore tous les jours pour ses droits. Cela ne l'a pas empêchée d'être solidaire d'autres familles dans son voisinage et dans le milieu associatif. Elle représente ATD Quart Monde au sein d'un collectif d'associations dont elle est aujourd'hui coprésidente.

Nelly voit aujourd'hui grandir ses petits-enfants à Bâle. Lorsqu'elle a rencontré ATD Quart Monde, il y a près de 40 ans, elle était dans la plus grande détresse, résistant à la menace de placement qui pesait sur ses enfants. Elle-même privée d'éducation, elle s'est battue pour que ses enfants aient des formations reconnues... avant de suivre elle-même les cours de l'école des beaux-arts. Elle porte une responsabilité importante dans l'animation nationale du Mouvement.

Carole est alliée du Mouvement dans le canton de Vaud. Formatrice à la HEP et directrice d'une école qui accueille des enfants de familles en grandes difficultés, elle s'engage quotidiennement pour maintenir le dialogue avec les parents. C'est avec les réalités de ses engagements professionnels et personnels qu'elle soutient cet espace de croisement des savoirs.

Jean-Robert est parmi les militants du Mouvement, dans le canton de Fribourg. Père de famille, tombé au chômage à plusieurs reprises, il s'engage sans compter pour que d'autres n'aient pas à subir les mêmes injustices. Il partage avec enthousiasme son savoir-faire avec les jeunes des chantiers d'été à Treyvaux et contribue par sa réflexion à faire avancer une véritable pensée en matière de lutte contre la pauvreté.

Peter, volontaire permanent, met sa disponibilité au service de ce « faire, vivre et penser ensemble », dans le respect de l'égalité de dignité entre personnes de toutes conditions sociales.





« La dignité commence avec l'impression qu'on est écouté et qu'on va chercher des solutions ensemble »

L'Université populaire Quart Monde est constituée par des personnes en grande pauvreté et d'autres à leurs côtés. Une de ses spécificités est qu'elle « produit du savoir » par les interactions entre des personnes de différents milieux. Sur un même sujet, chacun apporte son expérience et sa pensée. Ensuite, le groupe entre dans une réflexion collective et les « savoirs » ainsi produits sont le terreau de l'action du Mouvement. Ils nourrissent sa représentation publique, ses actions de terrain et l'engagement des personnes.

La Stratégie nationale, sous la loupe de l'Université populaire Quart Monde

« Qu'est-ce que la stratégie nationale de lutte contre la pauvreté en Suisse a à voir avec ma vie ? C'est la question qui se pose à chacun de nous. Ce plan national ne peut avoir un impact que si les innombrables discussions reviennent aux personnes en situation de pauvreté. La volonté existe qu'elles aient leur mot à dire dans l'évaluation de la stratégie. Voyons-nous quelque chose qui a bougé depuis deux ans ? Il faut se saisir de cette place offerte pour y amener nos expériences et nos réflexions. »

Suite à cet échange, les responsables de l'Université populaire Quart Monde ont décidé d'inviter les membres du Mouvement, des amis d'autres associations et un représentant de l'Office fédéral des assurances sociales (OFAS) à se réunir à Treyvaux.

Ainsi, près de quatre-vingts personnes se sont retrouvées pour la journée du 4 février avec pour objectif de se saisir du premier bilan (novembre 2011) de la Stratégie nationale de lutte contre la pauvreté et de réfléchir ensemble à l'implication des personnes concernées dans cette évaluation.

Trois questions fixaient le cadre de la réflexion :

- Qu'est-ce qui a changé dans ma vie quotidienne ?
- Mes réels besoins et souhaits sont-ils pris en compte dans mes démarches avec les représentants des institutions sociales ?
- Ma dignité et celle de ma famille sont-elles respectées ?

Le processus d'évaluation sera clôturé par une table ronde à l'OFAS le 19 novembre 2012. L'un des objectifs fixé est de permettre aux personnes très pauvres d'exprimer ce qui est le plus important pour elles, et de réfléchir à la manière dont nous voulons nous saisir des outils proposés pour que leur parole « influence de manière décisive la stratégie nationale de lutte contre la pauvreté ».





Dans l'atelier écriture, Paulette a pris la plume :

« Les épreuves, les échecs accumulés, tous ces moments difficiles dans la vie, c'est le découragement assuré où toute force nous abandonne. Le manque de confiance nous contamine comme un parasite et toute démarche échoue parce que se laisser gagner par l'écoeurement, c'est être condamné d'avance. Il est important de pouvoir partager et de se retrouver entre amis et de ne pas être seuls dans cette situation. Gagnés par la confiance et la force du groupe, nous pouvons à nouveau rebondir. »

Formation - connaissance

Deux invités ont donné un caractère exceptionnel à la session de formation des 24 et 25 mars à Treyvaux qui a réuni les membres actifs d'ATD Quart Monde.

En faisant chanter toute l'assemblée et par quelques interprétations personnelles, la cantatrice Rose-Marie Doblies a créé des moments « magiques » qui dépassaient la réflexion et la parole. De son côté, le professeur Patrice Meyer-Bisch de l'Université de Fribourg a accepté de dialoguer avec les participants sur les droits culturels. Comme point de départ, il a choisi un extrait du texte « Culture et grande pauvreté » dans lequel Joseph Wresinski dit : *« L'action culturelle permet de poser la question de l'exclusion humaine d'une manière plus radicale que ne le fait l'accès du droit au logement, au travail, aux ressources ou à la santé. »*

En affirmant : *« Ma culture, c'est comme ma peau. C'est superficiel. Mais si quelqu'un me frappe ou si quelqu'un me caresse, il me touche en profondeur »*, Patrice Meyer-Bisch en a ému plus d'un, dont Corinne : *« Cette définition de la culture, elle est tellement belle qu'elle nous montre que chacune et chacun d'entre nous, on est riche de notre culture. Et ce n'est pas la culture qui vient de notre nationalité, c'est tout ce qui fait qu'on est nous-mêmes. »*

Cette session avait également pour thème la recherche action qui a mobilisé ATD Quart Monde sur le plan international : **« La misère est violence - rompre le silence – bâtir la paix »**. Les participants ont travaillé en petits groupes, ont lu ensemble des témoignages et ont cherché des pistes pour bâtir la paix. Les ateliers de l'après-midi reprenaient le même thème, mais à travers le modelage, le chant et l'écriture.

Au cours de l'année, d'autres rencontres de formation ont été l'occasion d'une réflexion commune. Et sur le plan international, un document intitulé : « La misère est violence – Rompre le silence – Chercher la paix » et qui reprend toute la dynamique de cette recherche action menée de 2009 à 2012, a été publié.

Il est disponible à notre secrétariat.

A voir: <http://www.atd-quartmonde.org/La-Misere-est-Violence-Clip-video.html>



Avril



« En tant que volontaires nous créons des ponts vers de nouveaux amis, des alliés, nous cherchons des partenariats pour briser des préjugés, dépasser la peur et mieux comprendre ensemble les mécanismes de l'exclusion afin que chacun, selon ses possibilités, pose des actes, se solidarise, crée des espaces pour soutenir la participation de tous. »

Le volontariat : créer des ponts

Le volontariat international constitue la quasi totalité des permanents du Mouvement ATD Quart Monde: près de 400 volontaires, originaires d'une quarantaine de pays, de convictions philosophiques et religieuses distinctes et de formations et de métiers différents. Ils travaillent dans une trentaine de pays et y mettent en œuvre des projets pilotes avec les populations les plus pauvres, découvrant le courage, la créativité et la ténacité des enfants et des parents, bien au delà des frontières et des cultures.

Pour découvrir cet engagement, ATD Quart Monde propose deux fois l'an des stages de trois mois au centre national à Treyvaux. Après un tel stage au printemps, Krystel et Manda ont souhaité poursuivre et nous avons convenu avec elles de l'échéance d'une année avec l'objectif qu'elles entreprennent une formation. Leur accueil a mis l'accent sur un aspect important de l'engagement de volontaire : pour le rejoindre aucune formation spécifique n'est exigée, mais pour y rester c'est important d'avoir en main une formation qui laisse ouverte la possibilité de reprendre un travail en dehors du Mouvement. Yamuna est venue au stage d'automne et depuis a repris ses études tout en s'engageant une fois par semaine dans les ateliers de création à Yverdon et à Fribourg.

Les volontaires viennent de partout et sont appelés à rejoindre des équipes à travers le monde. En 2012, notons l'arrivée de Cathy et Tony Low, originaires de France et de Singapour, dans l'équipe de Genève. Et également celle de Marjorie Orcullo des Philippines au secrétariat de Tapori international.

ATD Quart Monde est aussi habilité à recevoir des jeunes gens **pour l'accomplissement d'un service civil**. Cette année six civilistes ont rejoint le centre national et l'équipe à Genève pour une durée allant de un à trois mois. Pour certains c'était la deuxième, voir la troisième période de service chez nous.

Les jeunes qui nous rejoignent ainsi apportent des questions, un souffle dynamique, une énergie nouvelle dans tous nos projets. Et cet apport nous est précieux.



Mai



Quand aucune langue commune ne permet de dialoguer, des liens peuvent s'établir en créant de belles choses ensemble.

Groupe Accueil Art et Culture

Ateliers dans la rue

Créé pour assumer ensemble les activités créatrices et l'accueil dans la maison à Treyvaux, le groupe Accueil, Art et Culture a très vite compris qu'il était important non seulement d'accueillir dans le lieu du Mouvement, mais d'aller à la rencontre des personnes jusque dans la rue. C'est ainsi que depuis 2011, avec le soutien de la Pastorale de rue, une animation a lieu devant la gare d'Yverdon-les-Bains chaque quinzaine de juin à septembre et les mois d'hiver à l'abri à 500 mètres de la gare.

Nous sommes en mai. Isabelle et Anne-Elisabeth ont préparé tout ce qu'il faut pour leur atelier respectif : fabrication de bagues et mandalas. Comme à chaque fois, ces ateliers créatifs rassemblent des personnes particulièrement en difficulté. Certains ne font que passer, ils participeront une autre fois peut-être, d'autres s'approchent et s'interpellent, ils reconnaissent des participants et d'autres encore se mettent à l'ouvrage.

C'est toujours un défi de pouvoir entrer en contact avec des nouvelles personnes, de s'accepter au-delà des différences...

En 2012, la préparation des repas conviviaux, les ateliers, la commémoration de la Journée mondiale du refus de la misère, ont ressoudé les liens quand les difficultés du quotidien prenaient trop le dessus.

De tels ateliers créatifs « hors nos murs » ont été animés par les plus jeunes des membres du groupe dans l'association Banc Public à Fribourg.

A noter encore : le noyau du groupe Accueil Art et Culture a travaillé assidûment deux après-midi par mois pour progresser dans leur propre pratique des ateliers. Encadrées, leurs œuvres ont fait l'objet d'une petite exposition. Lena Weissinger, volontaire permanente à Zurich, a proposé à une association locale que ces créations rejoignent l'exposition qui a eu lieu en décembre dans une bibliothèque de la ville. Une exposition « d'artistes » confrontés pour beaucoup d'entre eux à la précarité et l'exclusion.



Juin



La fête d'été est une des rencontres «phare» proposées par ATD Quart Monde à Bâle. A noter également les autres rendez-vous de formation ou de sorties culturelles : concerts, conférences, visites de musées... Sans oublier la Bibliothèque de rue de l'été et surtout la commémoration de la Journée mondiale du refus de la misère avec d'autres organisations bâloises.

Cela s'est passé à Bâle...

Un jour, Jasmin avait suggéré : « *On pourrait en somme organiser une petite fête durant l'été sur la place devant le local d'ATD Quart Monde Bâle et pas seulement pour nous, mais aussi pour le quartier Kleinhünigen et ainsi on pourrait se faire connaître davantage.* ».

Et c'est ainsi qu'est née notre fête d'été presque « traditionnelle » puisque celle de 2012 était la troisième.

Un événement de cet ordre se prépare. Lors de quatre séances, les « organisateurs », personnes touchées par la pauvreté et amis, ont échangé leurs idées et parfois les ont même défendues âprement et finalement ils se sont mis d'accord et ont consigné les décisions par écrit. Ensuite les préparatifs se sont mis en route et chacun a pris ses responsabilités.

Christophe s'est arrangé avec un restaurant pour le prêt de tables et de bancs. Margrit savait où se procurer à bon compte une bouteille d'hélium pour gonfler les ballons. Jasmin a bien voulu se charger du stand « gâteaux » et s'est mise aux fourneaux avec des amies.

On a aussi trouvé à emprunter un grill et on a décidé d'offrir des saucisses à rôtir et des hot-dogs.

Et pour l'animation, Hans a proposé d'endosser un habit de clown et Peter d'organiser un petit marché aux puces. Notre joie a été grande quand nous avons appris que les chansonniers « Marpl Bags » ont accepté de participer à la fête et que le cycliste Kilian serait présent pour promener qui voudra dans son rickshaw.

Samedi 9 juin. Dès 9h, Herbert, Stephan et Peter sont à pied d'œuvre pour installer tables, bancs et cantine. Le buffet de salades, le stand de boissons seront dressés comme convenu à côté des gâteaux. Yvonne prépare déjà les thermos de café et dans un coin, Hans se fait maquiller en clown. Christine installe la caisse et Claude fait les premières photos...

Il est midi. Tout est prêt. Les premiers invités arrivent. Le soleil brille. L'équipe a le sourire. La fête sera belle !



Juillet



«Ce poteau représente le carrefour de nos vies qui prennent un peu toutes les directions. Sur ma flèche, c'est écrit « fraternité » car c'est la valeur que je trouve essentielle pour que le monde marche mieux.»

«Moi, j'ai marqué « ensemble ». C'est important d'être ensemble, car c'est ensemble qu'on peut faire les choses. Je suis d'accord avec Alex qui m'a dit : «tout seul on va peut-être plus vite, mais ensemble on va plus loin !»

Des jeunes en mouvement

29 juillet fin de matinée.

Malika, Nils et Bertrand sont les derniers arrivés des 17 jeunes participants, de Suisse et de France, à la semaine de chantier-rencontre qui se déroulera au centre national à Treyvaux jusqu'au 6 août.

Sous le slogan « **On gravira une montagne** », huit jours durant, ces jeunes ont tout fait pour prouver qu'il était possible de vivre, travailler et créer ensemble malgré les différences sociales et culturelles.

En groupe ils ont donné des coups de main à des associations à Fribourg autres qu'ATD Quart Monde: Banc Public, Tremplin, Espace Urumuri.

Ils ont décidé de réaliser une oeuvre commune qui témoignerait de leurs aspirations. Aujourd'hui elle est visible à côté de la buvette du ski-club à la Vudallaz (Moléson). Le samedi, veille de leur retour chez eux, ils ont donc « gravi la montagne » en six heures de marche. Chacun portait dans son sac à dos une « pièce » de leur création collective : une flèche pour un poteau indicateur. Ils y avaient gravé, peint, dessiné leurs espoirs, ce qui leur semble important pour pouvoir vivre ensemble dans l'avenir.

Ensemble, les jeunes l'ont été dans d'autres occasions encore durant l'année pour des temps de réflexion, d'échanges, de création... :

- Lors d'une rencontre entre adolescents les 15 et 16 septembre à Treyvaux.
- A Strasbourg, le 17 octobre, où une délégation suisse s'est retrouvée avec d'autres jeunes d'Europe. Au Conseil de l'Europe une exposition mettant en valeur les divers engagements des jeunes Européens a été inaugurée à l'occasion de cette Journée mondiale du refus de la misère.
- En décembre, un week-end d'évaluation-programmation de la dynamique jeunesse, en a rassemblé une douzaine à Treyvaux. Cette rencontre a permis de relire l'année écoulée et de lancer quelques pistes d'activités pour l'année 2013: entre autres la venue de l'exposition européenne des jeunes en y ajoutant un complément suisse.



Août



« Cette maison à Treyvaux est à l'image de l'aventure humaine que nous avons vécue. Son âge est synonyme d'expérience et de sérénité propices à construire les plus robustes ponts entre humains. »

Tiré du Livre d'or

Le centre de rencontre à Treyvaux

Séminaire d'été, ateliers de création...

Chaque centre de rencontre a un « livre d'or ». La maison d'ATD Quart Monde à Treyvaux a aussi le sien. Quand on le feuillette on peut y lire des témoignages d'attachement à ce lieu où tant de vies différentes se croisent pour toutes sortes d'événements : formation, journées de création, week-ends de jeunes ou d'enfants Tapori, fêtes et séminaires.

« Je trouve super qu'il existe un lieu où les plus pauvres peuvent apprendre, échanger, travailler et se réjouir. » Anton, Munich.

« Cette maison est fraîche, ouverte, adaptable, lumineuse... Nous y avons senti qu'il était possible d'inventer, inventer une autre façon de faire, une autre façon de se parler, une autre façon de vivre en groupe. » Mickael, chantier des jeunes.

En 2012, la maison a accueilli une rencontre exceptionnelle du 18 au 25 août.

Vingt et un membres du Mouvement ATD Quart Monde d'Allemagne, de France et de Suisse, personnes touchées par la pauvreté, alliés et volontaires y ont vécu ensemble un séminaire d'été européen sous le thème : **«Qui sommes-nous, ensemble, pour que la vie change pour nous, et pour les autres?»**.

Au rythme des échanges, des travaux en petits groupes, des ateliers de création et de la vie quotidienne, des liens se sont créés. A travers l'expérience de chacun et au-delà des différences, le défi était de se comprendre, de permettre à chacun d'apporter sa part, d'oser la parole et de découvrir qu'ensemble on peut trouver les mots et créer un courant qui refuse la misère, un élan pour la dignité de tous.

« (...) Je garde au coeur aussi tous ces petits moments où nous avons vécu la communauté que ce soit en faisant la vaisselle, la cuisine, en bricolant, chantant ou en se promenant en groupe. Nous avons besoin de ces liens, de nous sentir reliés pour vaincre la pauvreté et l'exclusion, la solitude et la stigmatisation.»

Corinna, Munich.



Septembre



« Les Bibliothèques de rue sont tissées de rencontres et de moments magiques, qui n'ont rien de spectaculaire, mais qui disent que la culture et tout particulièrement le livre peuvent rassembler et agir en profondeur contre l'exclusion. »

(tiré de la préface de Quand est-ce que vous ouvrez dehors ? de Marie Aubinais)

La Bibliothèques de rue

A Genève, il existe un petit quartier isolé, situé entre la voie de chemin de fer et une route nationale. Il est fait d'une grande barre d'immeubles assez récents où la moitié des habitants sont des requérants d'asile d'ex-Yougoslavie, d'Afghanistan, de Syrie, d'Iran... En face, d'autres petits immeubles plus anciens dont certains délabrés, abritent des familles suisses aux revenus très bas et souvent dépendantes de l'AI. Les jeunes surnomment leur quartier «Bagdad ».

C'est là, sur la pelouse au cœur du quartier, que se déroule la « Bibliothèques de rue » tous les mercredis de 14h à 16h. Elle a été mise en place suite à l'envie exprimée par les jeunes de faire quelque chose pour les plus petits.

Pour commencer il a fallu faire le tour des appartements pour informer les familles. Ce n'est pas facile d'aller frapper aux portes, mais, sans cette insistance, les enfants ne seraient pas venus. Aujourd'hui une trentaine, entre 5 et 12 ans, en forme le « public » et une dizaine le noyau régulier.

Comment se déroule une Bibliothèque de rue ? Il y a la préparation des diverses activités du jour entre animateurs, l'animation de 14h à 16h, l'évaluation en fin de journée. Comme son nom l'indique, la « Bibliothèque de rue » est centrée sur la lecture et la découverte de livres et à partir de là, des activités telles que le dessin, la peinture, l'écriture d'histoires, le jeu théâtral, le bricolage... sont proposées aux enfants.

Lucas, 10 ans, est tombé sous le charme du livre *Le petit garçon étoile*. Et lors d'un des mercredis de septembre il est venu nous demander : « *Est-ce que je peux le garder cette semaine ? Les autres enfants de ma classe se moquent de moi parce que je ne sais pas bien lire comme eux. La maîtresse félicite toujours ceux qui apportent des livres de chez eux. Moi, je n'en ai pas, c'est pour ça que je voudrais bien l'emprunter.* ».

En 2012, trois journées créatives ont été organisées par l'équipe d'animateurs. De telles journées réunissent à chaque fois enfants et parents. Des ateliers pour tout âge sont proposés et les enfants sont assez fiers de voir leur maman ou leur papa s'y atteler en même temps qu'eux.



Octobre



17 octobre 2012 à Bâle
Photo: Frantisek Matous

«Les principes directeurs ouvrent un vaste terrain de travail pour notre Mouvement et toutes les organisations non-gouvernementales pour aider les plus pauvres à accéder à leurs droits.»

Wouter van Ginneken
équipe des relations internationales

A Genève, aux Nations Unies

Aux Nations Unies, la commémoration de la Journée mondiale du refus de la misère, du 17 octobre a été organisée avec le « Collectif du 17 octobre », qui réunit treize Organisations non gouvernementales présentes à Genève et actives dans la lutte contre l'extrême pauvreté.

A Genève, l'équipe internationale a été impliquée dans d'autres moments forts à l'ONU. En juin elle a été porte-parole de 60 ONG à la Conférence du Bureau International du Travail qui ont formulé ensemble un nombre d'amendements sur le projet de texte de la Recommandation sur les socles nationaux de protection sociale. Cette Recommandation veut assurer le droit au moins à une sécurité sociale minimale à chaque habitant de notre planète, en termes d'accès aux soins de santé, à une pension de retraite convenable, à un revenu minimum garanti pour ceux qui ne peuvent pas travailler et à une allocation familiale pour les enfants. Certains de nos amendements ont été acceptés. Ces mêmes ONG ont par la suite formé une coalition pour un socle de protection sociale qui sera retravaillé en commun avec le BIT et d'autres organisations internationales afin de les mettre en œuvre dans chaque pays voulant établir un tel socle.

Mais la principale réalisation de cette année a été l'adoption des Principes directeurs des Nations Unies sur l'extrême pauvreté et les droits de l'homme, confirmée par l'Assemblée générale des Nations Unies du 20 décembre 2012. Notre Mouvement s'est battu pendant 30 ans pour l'adoption de ce texte. Ces principes directeurs dénoncent non seulement l'extrême pauvreté comme violation des droits de l'homme, mais ils définissent également les responsabilités des gouvernements et d'autres acteurs pour les mettre en pratique. Les premiers pas ont été entrepris pour les faire connaître dans les pays, auprès des ONG et des organisations internationales. En plus des six langues officielles des Nations Unies (anglais, arabe, chinois, espagnol, français et russe), il y a déjà une traduction en italien et des traductions en polonais et en néerlandais sont en cours.

(Voir <http://www.ohchr.org/EN/Issues/Poverty/Pages/DGPIIntroduction.aspx>)



Novembre



*Journée de création à Treyvaux
«Un oiseau comme une espérance...»*

« Mes propos ont interpellé tout le monde et chacun a pu en retenir quelque chose. Cela m'a impressionnée comment le Conseiller fédéral Alain Berset a repris une de mes phrases. J'espère que tous feront quelque chose de ce que nous avons dit. Si nous avons vraiment été compris et si quelque chose va en sortir dans le sens où nous l'entendons, nous ne le saurons qu'au moment d'une concrétisation.»

Nelly Schenker

Avec le monde politique

Le 19 novembre s'est tenue à Berne une table ronde intitulée « Lutte contre la pauvreté en Suisse : bilan et prochaines étapes ». Sur invitation du Conseiller fédéral Alain Berset, cet événement devait tirer le bilan et fixer les étapes suivantes dans la prévention et la lutte contre la pauvreté. Les invités étaient des représentants des cantons et communes, d'organisations et d'associations. Il y avait également trois personnes touchées personnellement par la pauvreté, qui ont pris la parole. L'une d'elles était Nelly Schenker, membre d'ATD Quart Monde.

La table ronde a duré deux heures, dont dix minutes étaient réservées aux interventions de ces trois délégués. Cet événement était prévu comme une première évaluation des efforts entrepris ces deux dernières années, par tous les acteurs impliqués dans cette stratégie nationale.

Une conclusion de deux heures de temps pour plus de deux ans d'actions et de projets et avec seulement trois personnes touchées par la pauvreté ... On peut se poser la question s'il s'agit-là d'une évaluation sérieuse.

Pour ATD Quart Monde la place des plus pauvres et leur reconnaissance en tant qu'acteurs dans la lutte contre la pauvreté sont primordiales. C'est pourquoi le Mouvement tente de ne pas manquer d'occasions de faire entendre leur voix, sur le plan national ou international.

En Suisse en 2012 la priorité de notre combat politique a été donnée à cette Stratégie nationale. Avec d'autres associations, nous avons organisé, le 25 août, une journée d'échanges lors de laquelle nous avons aussi instauré un dialogue avec des délégués d'autorités politiques. Pour que quelque chose change, le dialogue avec les personnes vivant dans la pauvreté doit être établi afin de promouvoir une réelle collaboration. Avec ces organisations, qui regroupent également des personnes en précarité, un « cahier » a été publié sous le titre « Ceux qui vivent la pauvreté prennent la parole ».

Cette publication peut-être obtenue à notre secrétariat à Treyvaux ou téléchargée: <http://www.news.admin.ch/NSBSubscriber/message/attachments/28693.pdf>



Décembre



«La paix viendra quand chaque personne dans le monde acceptera l'autre comme il est.» (Elie, 14 ans, Liban)

«Pour construire la paix pour tous, là où je vis, il faudrait un parc devant la maison pour que l'on joue et partage des bons moments ensemble.»

(Célia, 11 ans, Suisse)

Tapori « Tous constructeurs de paix »

Qu'ils viennent de Suisse, de France, de Belgique, ou de plus loin comme l'île Maurice, Haïti, le Liban, l'Égypte, le Centrafrique, les Philippines, la République Démocratique du Congo, le Pérou, le Guatemala... les enfants nous parlent de paix. Ils l'expriment par le dessin, l'écrit, la parole. Ils en rêvent, ils la souhaitent pour d'autres, ils en ont besoin pour vivre sans peur, pour bien apprendre, pour croire en la vie, pour aimer la vie.

Pour les enfants en lien avec Tapori, vivre dans la paix ce n'est pas simplement vivre sans guerre, mais signifie aussi vivre dans un monde où chaque enfant a des amis, a une famille, des parents qui ont un vrai travail et sont considérés et reconnus. C'est aussi pouvoir aller à l'école et apprendre dans de bonnes conditions.

« Je rêve d'une école où tout le monde est heureux, où les grands aident les plus petits, où tous les professeurs sont gentils, où il n'y a jamais de bagarre. Youpi ! On s'amuse et on apprend en même temps. » (Léa)

En 2012, le secrétariat Tapori International a lancé une campagne « Tous constructeurs de Paix ». Les enfants sont invités à lire d'abord l'histoire de Khadija, une histoire inspirée du vécu d'une fillette égyptienne. Puis à partir de là, de réaliser leur "Cube pour la Paix" en tentant de répondre aux questions : *Je sens que je construis la paix quand je ... Je ne me sens pas en paix quand je... Pour construire la paix pour tous, là où je vis, il faudrait ...*

En Suisse, les enfants lors de leurs « week-ends Tapori » ont participé à cette campagne par diverses activités : jeux, lecture, ateliers créatifs, expression théâtrale... Construire la paix est un défi pour eux lors de chacune de leurs rencontres dans la maison de Treyvaux. Les efforts qu'ils font pour aller au-delà de leurs différences socio-culturelles, pour se respecter mutuellement et créer l'amitié, forcent souvent l'admiration des animateurs.

Tout au long de l'année, le groupe des « week-ends Tapori » a changé. Les plus grands ont rejoint « les jeunes » cédant ainsi leur place à de nouveaux qui, à leur tour, auront la chance de faire cette expérience de partage d'amitié.

Nous vous invitons à visiter le site Tapori : www.tapori.org



Perspectives



Fête d'été à Treyvaux, 2012

Evaluation-programmation du Mouvement international ATD Quart Monde

En dialogue avec d'autres équipes à travers le monde, au nord comme au sud, ATD Quart Monde évalue son action avec la participation de tous ses membres. *Face aux grands défis de notre temps, vers quelles nouvelles actions nous entraînent les réalités de vie des personnes en situation de pauvreté et les mutations de la société ?*

En renouvelant son contrat d'engagement commun au cœur de la société, au niveau local et à l'échelle internationale, le Mouvement ATD Quart Monde réaffirme que les populations les plus pauvres ont des expériences, des savoirs et des capacités à partager avec nos sociétés, aujourd'hui plus que jamais.

Tout en poursuivant ses actions quotidiennes auprès des enfants, des jeunes et leurs familles avec un véritable parti pris pour la culture, source de connaissance, d'humanité et de paix, ATD Quart Monde Suisse propose quelques temps forts dans le courant de cette année :

- **avril** : Présentation publique à l'Université de Genève du CD-rom éducatif Tapori « Marius et Bouba » qui s'inspire de la vie quotidienne d'enfants du Burkina Faso.
- **Juin-Juillet** : Accueil de l'exposition de photographies « Actions (in)visibles », un forum itinérant créé par des jeunes de plusieurs pays d'Europe, dont la Suisse, pour aller à la rencontre du public, dialoguer avec lui et casser les préjugés négatifs à leur égard.
- **Le 17 octobre** : commémoration de la Journée mondiale du refus de la misère.

L'accent est mis également cette année sur certains projets comme :

- **L'Université populaire Quart Monde**, qui rassemble les groupes locaux autour de thèmes de réflexion et fait l'objet de deux rassemblements annuels au centre national de Treyvaux
- **Les journées de création et des séjours d'été** au centre national à Treyvaux
- **Les activités culturelles dans des quartiers et dans la rue**: bibliothèques de rue, ateliers de rue, temps forts d'été dans plusieurs villes de Suisse.



Comptes 2012

Bilan au 31 décembre 2012

ACTIF	2012	2011
Liquidités	286'617.28	193'184.31
Dépôts	19'169.70	19'128.90
Créances diverses	132.42	99.07
Stock (livres et cartes)	2'571.15	2'893.55
Compte de régularisation actif	27'468.65	30'187.00
Mobilier, matériel, véhicules	24'877.66	20'601.14
TOTAL DE L'ACTIF	360'836.86	266'093.97
PASSIF		
Dettes	149'153.15	149'153.15
Fondation ATD Quart-Monde	100'000.00	
Compte de régularisation passif	34'184.43	35'081.16
Fonds étrangers	283'337.85	184'234.31
Excédent	77'499.82	81'859.66
<i>Excédent au 1er janvier</i>	<i>81'859.66</i>	<i>139'980.59</i>
<i>Excédent de charges</i>	<i>-4'360.38</i>	<i>-58'120.93</i>
Fonds propres	77'499.28	81'859.66
TOTAL DU PASSIF	360'836.86	266'093.97

Avec le soutien de la
 Loterie Romande


ETAT DE FRIBOURG
STAAT FREIBURG

En 2012, l'action d'ATD Quart-Monde a été soutenue notamment par l'OFAS, l'Etat de Fribourg, Direction de la santé et des affaires sociales, le canton de Bâle-Ville et plusieurs communes du canton de Genève, les Ladies'Lunch Genève, Swarovski, ainsi que par la Fondation Wilsdorf qui nous a offert un mini-bus pour le transport de personnes.

Compte de résultat au 31 décembre 2012

PRODUITS	2012	2011
Cotisations des membres	52'940.00	52'860.00
Dons	470'314.90	430'537.75
Loterie Romande CPOR	65'000.00	60'000.00
Loterie Romande Fribourg	15'000.00	
Loterie Romande Genève	10'000.00	
Subventions publiques	87'973.00	84'376.00
Fondations, associations	167'120.95	20'000.00
Fondation ATD Quart Monde	150'000.00	250'000.00
Autres produits	61'944.42	66'262.20
TOTAL DES PRODUITS	1'080'293.27	964'035.95
CHARGES		
Charges d'activités (y compris salaires)	835'127.25	774'049.89
Charges d'exploitation (transport, secrétariat, entretien)	242'054.18	241'639.35
Amortissements	7'472.22	6'467.40
TOTAL DES CHARGES	1'084'653.65	1'022'156.88
Résultat de l'exercice	-4'360.38	-58'120.93

Les comptes détaillés peuvent être obtenus auprès de notre secrétariat à Treyvaux.





Mouvement ATD Quart Monde

CP 16 - 1733 Treyvaux

Tél. 026 413 11 66

contact@quart-monde.ch- [www. quart-monde.ch](http://www.quart-monde.ch)

CCP-17-546-2 IBAN CH64 0900 0000 1700 0546 2